



L'Escadrille C. 66 a été formée le 24.10.1915 avec des avions Caudron

J'ai eu la chance dernièrement de trouver un livre qui attira mon attention par l'insigne de cette escadrille représenté sur la couverture.

Il s'agit d'un ouvrage écrit par le Sergent Aviateur Delacommune intitulé "L'escadrille des éperviers" et publié en 1918.

Fait intéressant, un passage de ce livre décrit la création de l'insigne d'escadrille en 1917 dans ces termes :

"DOULOUREUX REVEIL. Les uns après les autres les petits Sop arrivent, et, dans les grands hangars, ce sont déjà des alignements d'appareils neufs aux fuselages argentées sur lesquels le "voilier" trace l'insigne de l'escadrille, à grand renfort de ripolin couleur d'encre !

L'insigne de l'escadrille ! ... Que d'interminables discussions, que d'avis émis et retirés à son sujet ; que de projets présentés : des éperviers jaunes comme des serins, verts comme des perroquets, couleur de tabac ou couleur du ciel ; aux ailes étendues ou repliées, au repos ou en plein vol. Mais chaque fois, invariablement, des exclamations ironiques s'élevaient et les critiques pleuvaient dru comme grêle sur l'artiste occasionnel.

- Tiens ! le joli canari ! Mais il faudrait dessiner la cage : il va s'envoler !
- Oh ! le beau perroquet des îles ! As-tu déjeuné, Jacquot ?
- Pas mal, le corbeau, mais où est le fromage ?
- A-t-il l'air assez embarrassé de ses pattes !
- Pas l'air méchant pour un sou ! Bleu ciel ! Modèle spécial pour premières communiantes, sans doute !

Et le malheureux, évincé, retirait précipitamment son croquis.

Enfin Rap... , qui est resté enfermé tout l'après-midi, entre dans la popote, déroule sur la table une

grande feuille de papier à dessin, puis la fixe au mur avec deux punaises, et se retire à quelques pas en clignant des yeux pour juger de l'effet.

Cette fois, les critiques prêtes à éclore restent dans les gosiers, et Na... lui-même, toujours prêt à jeter son grain de sel dans l'assiette du voisin, laisse tomber avec indulgence un :

- Pas mal, celui-là !

C'est une reproduction de l'épervier égyptien.

Des deux côtés du corps mince, dont la large queue s'ouvre en éventail, les ailes fines aux plumes noires s'étendent symétriquement. La tête plate, dont l'oeil semble fixer une proie lointaine, montre de profil son long bec recourbé. Un grand soleil d'or fait ressortir plus vivement encore la silhouette sombre de l'oiseau de proie.

- Oui, très chic, n'est-ce pas ?

- Pas trop enseigne de marchand de couleurs, ni réclame de café-concert comme la plupart des insignes d'escadrille.

- Tu l'as montré au capitaine ?

- Oui, il m'a dit : « Faites-le voir à vos camarades ; moi, je le trouve parfait ! »

- Bravo ! Je le fais dessiner dès demain par mon mécano sur le fuselage de mon coucou.

- Moi aussi ! Il paraît que je dois aller faire une mission photographique avec vous, Fa... ! •

Un modèle de cet insigne en métal doré et émaillé rouge et bleu translucide existe. Il porte au revers l'inscription "C. 66" suivi du numéro de l'insigne.

D. BARTLETT

